











PIERRE PETITOT

(DE LANGRES)

ET SON FILS LOUIS PETITOT.



NOTICE BIOGRAPHIQUE

PAR

ALFRED METTRIER

AVOCAT A LANGRES.



LANGRES,

IMPRIMERIE DE E. L'HUILLIER.

—
1867.

Néliska, épisode de la Gaule poétique de M. Marchangy.

Nous venons de rappeler brièvement les principaux travaux qui résument la carrière artistique de Petitot. Citons encore deux *Victoires* en pierre qui décorent la place du Carrousel, et la belle *statue de Condorcet*, exécutée pour le Luxembourg, et dont l'auteur a donné au musée de Langres une copie en réduction, enfin deux bas-reliefs représentant l'un la *Victoire sur mer*, l'autre la *Victoire sur terre* et qui se trouvaient placés au-dessus des portes de la salle des Grands Hommes au Louvre, avant que les douze statues qui embellissaient cette salle eussent été transportées à Versailles.

A partir de 1819, il ne paraît plus au Salon et y cède sa place à Louis Petitot, son fils, qui expose, cette même année, pour la première fois.

Si on jette un rapide coup d'œil sur les travaux de Pierre Petitot, pendant cette période de presque trente années, on voit que son œuvre est multiple et qu'il cultive avec un

ANNALES DU MUSÉE

ET DE

L'ÉCOLE MODERNE DES BEAUX-ARTS.

RECUEIL de Gravures au trait, d'après les principaux ouvrages de peinture, sculpture, ou projets d'architecture qui, chaque année, ont remporté le prix, soit aux écoles spéciales, soit aux concours nationaux; les productions des Artistes en tous genres, qui, aux différentes expositions, ont été citées avec éloges; la collection complète des tableaux et statues du Musée Napoléon; édifices anciens et modernes, etc. Rédigé par C. P. LANDON, Peintre, ancien pensionnaire de la République, à l'école des Beaux-Arts, à Rome; membre de l'Athénée des Arts; de la Société Philotechnique; de celle libre des Sciences, Lettres et Arts de Paris; Associé-Correspondant de la Société d'émulation d'Alençon, de celle d'Anvers, etc.

TOME SEPTIÈME.

A PARIS,

Chez C. P. LANDON, Peintre, quai Bonaparte, n.º 25, au coin de la rue du Bacq.

DE L'IMPRIMERIE DES ANNALES DU MUSÉE.

AN XII. — 1803.



THE
HISTORIC GALLERY
OF
PORTRAITS AND PAINTINGS;
AND
BIOGRAPHICAL REVIEW:

Containing
A BRIEF ACCOUNT OF THE LIVES OF THE MOST
CELEBRATED MEN,
IN EVERY AGE AND COUNTRY;
AND
GRAPHIC IMITATIONS OF THE FINEST SPECIMENS
OF
THE ARTS;
ANCIENT AND MODERN.
WITH REMARKS, CRITICAL AND EXPLANATORY.

Tamen utile quid sit
Prospiciunt aliquando. *Juv. Sat. 6, lin. 319.*
Docti rationem artis intelligant, indocti, voluptatem.
Quint. lib. ix. 4.

VOL. III.

LONDON:
PRINTED FOR VERNOR, HOOD, AND SHARPE,
31, FOLTRY;
At the Union Printing-Office, St. John's Square, by W. Wilson.

1815.



**MUSÉE
DE SCULPTURE**

ANTIQUE ET MODERNE

OU

DESCRIPTION

HISTORIQUE ET GRAPHIQUE

DU LOUVRE ET DE TOUTES SES PARTIES

DES STATUES, BUSTES, BAS-RELIEFS ET INSCRIPTIONS DU MUSÉE ROYAL
DES ANTIQUES ET DES TUILERIES

ET DE PLUS DE 2500 STATUES ANTIQUES

DONT CINQ CENTS AU MOINS SONT INÉDITES

TIRÉES DES PRINCIPAUX MUSÉES ET DES DIVERSES COLLECTIONS DE L'EUROPE

ACCOMPAGNÉE

D'UNE ICONOGRAPHIE ÉGYPTIENNE, GRECQUE ET ROMAINE

ET TERMINÉE

PAR L'ICONOGRAPHIE FRANÇAISE DU LOUVRE ET DES TUILERIES

PAR LE C^{TE} F. DE CLARAC

MEMBRE LIBRE DE L'INSTITUT (ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS), OFFICIER DE LA LÉGION D'HONNEUR
CHEVALIER DE S^T-LOUIS, DE MALTE, DE S^T-ANNE DE RUSSIE (3^E CLASSE)

CONSERVATEUR DES ANTIQUES DU MUSÉE ROYAL ET DE LA SCULPTURE FRANÇAISE
DES XVI^E, XVII^E ET XVIII^E SIÈCLES

MEMBRE HONORAIRE DE LA SOCIÉTÉ DES ANTIQUAIRES DE LONDRES

TOME PREMIER



PARIS

IMPRIMÉ PAR AUTORISATION DE M. LE GARDE DES SCEAUX

A L'IMPRIMERIE ROYALE

M DCCC XLI

monceaux d'armes; mais ses ailes annoncent son activité, et que, si elle se repose, elle peut encore porter au loin ses exploits.

MARS ou GUERRIER, par le même. — Il est en repos, mais il paraît plutôt disposé à reprendre qu'à déposer les armes; un étendard appuyé sur un Hermès à deux têtes, dont l'une de vieillard et l'autre de jeune homme, indique sans doute l'ancienne et la nouvelle gloire de la France, et les grands souvenirs qui s'y rattachent.

Outre les bas-reliefs que nous venons de parcourir, les grands escaliers du Louvre offrent encore des statues de feu M. Charles du Paty et de M. Bosio, premier sculpteur du Roi : la suite de cet ouvrage les présentera dans la collection des statues modernes du Musée royal. On y trouvera aussi celles qui sont placées dans les immenses salles qui servent aux escaliers de vestibules, ou de communication avec l'entrée du Louvre, du côté de la colonnade, et dont l'une contient quelques statues antiques, et l'autre, celles de grands généraux qui ont illustré la France. Ces belles salles peuvent être mises au rang des pièces les plus remarquables du Louvre : on les doit à MM. Percier et Fontaine; et lorsqu'elles auront reçu la décoration qui leur convient, il sera difficile de se figurer qu'en 1755, ainsi que nous l'avons vu page 389, ces vastes emplacements, destinés à former de grandes salles, dont les plans de Blondel indiquent les colonnes et les pilastres, étaient morcelés par des distributions de logemens mesquins et par de grandes écuries.

Les deux grands bas-reliefs qui ornent le dessus de porte de chaque extrémité de la salle des Grands-Hommes (pl. 22 bis), sont de M. Petitot père (1).

VICTOIRE SUR TERRE. — La déesse, couronnée de laurier, assise sur des trophées d'armes, tient son sceptre de la main droite, et, s'appuyant sur un bouclier, semble, à la fierté de son regard, méditer de nouveaux triomphes et prête à y voler.

VICTOIRE NAVALE. — Le style du bas-relief monumental exigeait une sorte d'analogie et de symétrie dans la disposition de ces compositions : aussi ces deux figures, à quelques variétés près, ont-elles de grands rapports dans leur

vigueur, ainsi qu'il l'avait déjà fait dans la statue du général d'Espagne, s'il avait pu exécuter un groupe qu'il méditait depuis plusieurs années et qui représentait Thésée terrassant le géant Périphète. On conçoit une idée très-favorable de sa composition d'après l'esquisse qu'il en avait faite, et qu'après l'avoir retouchée dans les derniers instans de sa vie, il laissa à son ami M. de la Fontaine, ancien élève de David et habile bronzier du Musée royal.

(1) M. Pierre PETITOT, né à Langres, élève de M. Devosges père, directeur de

l'académie de Dijon, remporta en 1784, dans cette ville, le grand prix de Rome. De retour d'Italie en 1789, il fut chargé à Paris de différens travaux. On cite de lui une statue de Condorcet, au Luxembourg; une figure en plâtre représentant la Concorde; deux Victoires, statues colossales en pierre, placées à la grille du Carrousel du côté du nord; en 1819, une statue en marbre de la reine Marie-Antoinette, destinée à être placée à Saint-Denis. Un groupe représentant la mort de Pindare l'avait fait nommer membre correspondant de l'académie de Dijon.